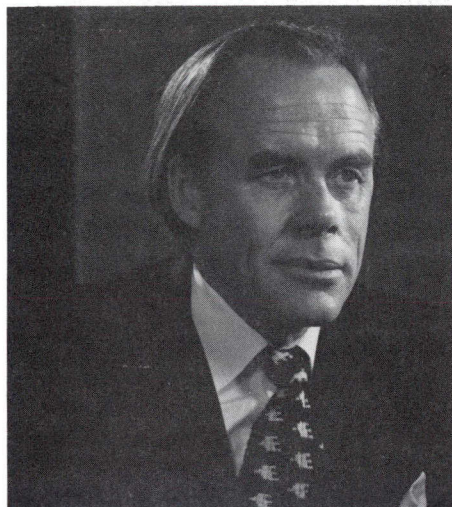


temps-ci, nous devons nous demander: "Qu'est-ce qui ne va pas? Où nous sommes-nous trompés? Et que pouvons-nous faire pour remédier à nos erreurs?" Tous les Canadiens, quel que soit leur champ d'action, doivent aujourd'hui se poser ces questions. Puis, au lieu de rester là à rêver, passons à l'action.

"...Je dois commencer par vous rappeler cette vérité de toujours, que les arts, tous les arts, sont bénéfiques pour le peuple (n'importe quel peuple) dans une période comme celle-ci. Les arts sont un îlot de salubrité au milieu d'eaux polluées; comme le dit Platon, dans le troisième livre de la République: "Recherchons les artistes heureusement doués, capables de découvrir en toutes choses ce qui est naturellement beau et bienséant, afin que nos jeunes gens, élevés, pour ainsi dire, dans un air salubre, reçoivent de tous les côtés à la fois, par les yeux et par les oreilles, des impressions bienfaisantes, comparables au souffle qui vient d'un lieu parfaitement sain, et qui apporte la santé. Il arrivera ainsi que ces impressions, s'insinuant en eux dès l'enfance, les porteront à aimer le beau, à l'imiter, à se mettre en harmonie avec lui."

"Mais les arts peuvent faire plus que rendre les Canadiens et les Canadiennes meilleurs: rendre meilleurs aussi les enfants canadiens. Depuis les temps les plus reculés, l'influence civilisatrice des arts a contribué à former de meilleurs citoyens. Les arts, au Canada, pourraient contribuer à former de meilleurs Canadiens.

"...C'est au Centre national des Arts que les artistes ont le plus conscience de leur identité canadienne, peut-être, comme l'a dit M. Pearson*, parce qu'Ottawa est la plus canadienne des villes du Canada. Il est merveilleux — et rassurant — de voir combien les artistes canadiens, qu'ils soient anglophones ou francophones, se sentent à l'aise ici. Les auteurs dramatiques comme Michel Tremblay ou James Reaney, les acteurs comme Albert Millaire ou Tedde Moore... les compositeurs comme Jacques Héту ou Murray Schafer, les chanteuses comme Monique Leyrac ou Anne Mortifee (vous vous souvenez de "Love and Maple Syrup"?) tous ces artistes éprouvent un sentiment d'appartenance au Centre des Arts parce qu'il a été créé pour eux, et



Karsh, Ottawa

M. Hamilton Southam

qui plus est, parce qu'ils forment une seule entité et sont partie intégrante du Centre des Arts.

"Le Centre national des Arts est un microcosme au coeur même du petit univers d'Ottawa, au centre du Canada dont il est le plus fidèle reflet. Dans cet édifice qui offre aux passants des dehors plutôt austères — et qu'un admirateur a déjà comparé à un affleurement du bouclier précambrien — deux peuples, tous deux canadiens, ont évolué en harmonie. Dans le domaine du théâtre plus particulièrement, nous avons essayé, dans une période comme celle-ci, de trouver avec votre appui, le vrai visage de l'homme et surtout du Canadien. Nous avons tenté de donner une personnalité et une âme non pas à une seule, mais aux deux nations qui composent le Canada.

Modèles de la réalité canadienne

"J'irais même jusqu'à dire que le Centre national des Arts, notre théâtre national, et Ottawa, notre capitale nationale à laquelle le Centre a insufflé une nouvelle jeunesse, sont devenus au cours des dernières années le véritable modèle d'une réalité canadienne plus élevée, plus créative et plus harmonieuse dans ses deux principales cultures. Peut-être à Ottawa, pouvons-nous dire (à l'instar de Lincoln Steffens) voilà cinquante ou soixante ans que nous avons défié l'avenir, et il nous a donné raison. Telles sont les conséquences du défi que nous avons relevé, il y a quelques années, de créer un Centre des Arts.

"Au moment de quitter le Centre toutefois, je suis conscient du fait que ce que nous avons accompli, dans la mesu-

re de nos moyens, ne suffit pas. Notre oeuvre doit être connue non seulement à Ottawa, mais partout au Canada. Ottawa comprendra alors ce que M. Pearson appelait "ses frères responsabilités". Je suis heureux de voir ici aujourd'hui M. Donald MacSween, mon successeur.

"Je voudrais dire au gouvernement en quittant mes fonctions, donnez-lui les moyens, et il mènera à bien ce que nous avons commencé. Quant à lui, je lui dirai: insistez sur les tournées et la télévision, les tournées et la télévision!"

Exportations de produits pétroliers aux É.-U.

L'Office national de l'énergie a annoncé le 7 février, qu'il a autorisé la *TransCanada PipeLines Limited* à exporter d'urgence un supplément de 1,3 milliard de pi³ de gaz naturel, pendant une période de 30 jours. Le gaz est exporté à un point situé près de Niagara Falls, à la *Niagara Mohawk Power Corporation* pour compléter les approvisionnements en gaz naturel dans l'État de New York. Au total, cela porte à 20,7 milliards de pi³ la quantité de gaz naturel supplémentaire qu'on a autorisé à exporter aux É.-U. à cause de la situation d'urgence qui y existe.

Gaz propane

L'Office a aussi approuvé l'exportation d'urgence de 11 250 barils supplémentaires de gaz propane qui ont été livrés, en février, à la région du New Jersey par la *Gulf Oil Canada Ltd.* L'Office est entré en contact avec plusieurs représentants de l'industrie, la semaine dernière.

Cette exportation sera en surplus des quelque 3,5 millions de barils qui pourront être exportés aux É.-U., en vertu d'ordonnances d'exportation délivrées par l'Office. L'Office permet également l'exportation de 10 millions de barils de gaz propane par année, en vertu de licences à long terme. *Gulf Oil* avait déjà reçu l'autorisation d'exporter 275 650 barils de gaz propane en février.

Ces exportations s'ajoutent aux exportations totales de l'ordre de 675 000 barils de produits pétroliers, annoncées le 3 février.

*Ancien premier ministre du Canada.